Généalogie et Archives Saint-Laurent
Info-Lettre
Printemps 2025

Le pape Léo – Un regard à travers la généalogie

Depuis l'élection d'un nouveau pape, les généalogistes se sont penchés sur l'ascendance du pape Léon XIV. Ses origines européennes sont difficiles à retracer en raison de documents manquants et de noms incohérents. Né Robert Francis Prevost, le pape Léon XIV est le premier pontife né aux États-Unis et entretient des liens étroits avec le Pérou, où il a vécu de nombreuses années et est devenu citoyen en 2015. Parlant couramment plusieurs langues, il est issu d'une famille instruite : son père, Louis Marius Prevost, était officier de marine et administrateur scolaire pendant la Seconde Guerre mondiale, et sa mère, Mildred Agnes Martínez, était bibliothécaire et titulaire d'une maîtrise en éducation. Son oncle John était professeur de français, tout comme le grand-père du pape.

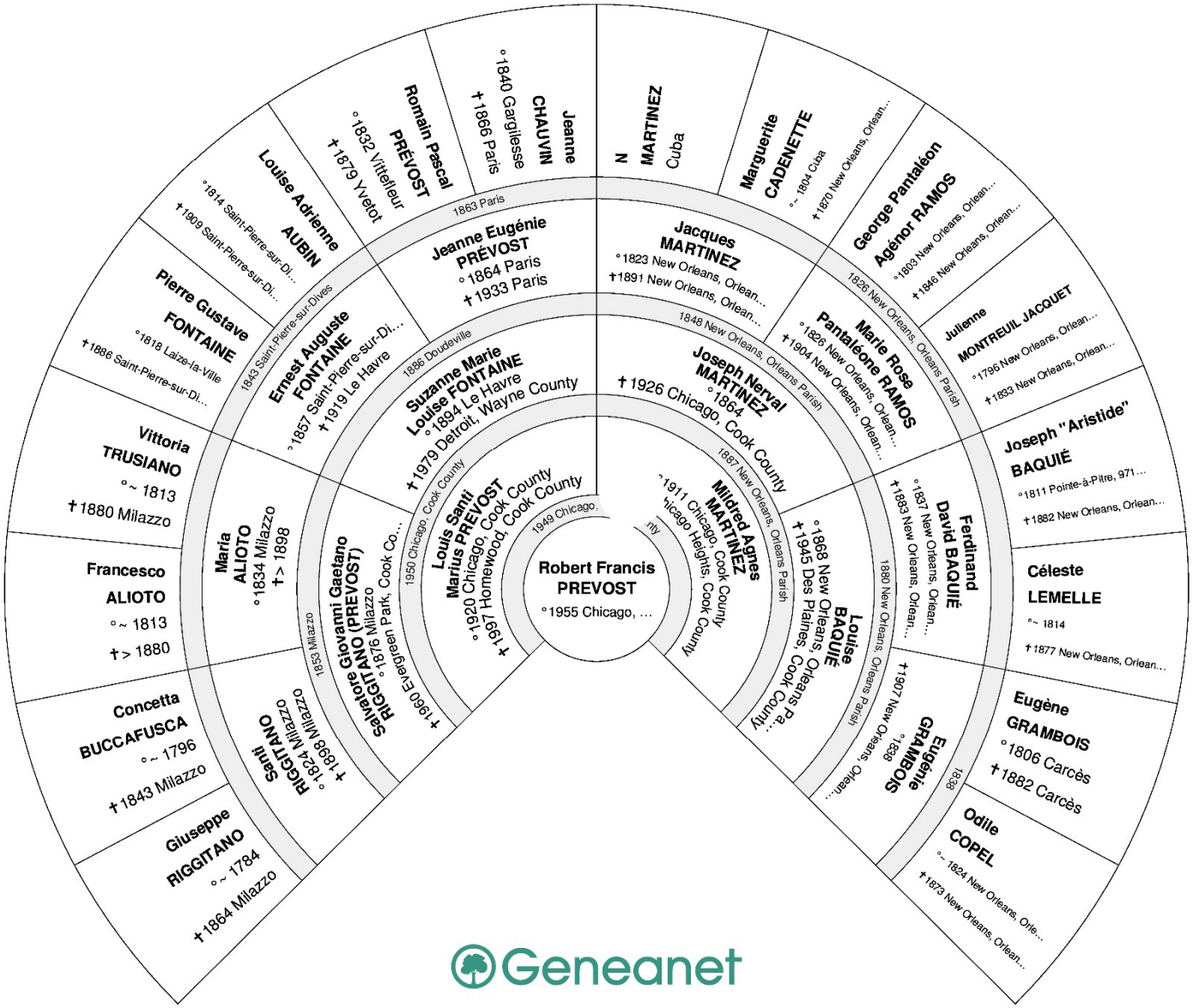
Retracer ses grands-parents européens paternels a cependant posé quelques difficultés. Il semble que cette recherche ait été plus complexe qu'il n'y paraît. Comme beaucoup d'entre nous, le passé du pape n'était peut-être pas parfaitement linéaire. Le nom de jeune fille de sa grand-mère présentait des incohérences, de Fabre à Fontaine… Il manquait également des documents clés de ses premières années.

L'histoire de Suzanne Louise Marie Fontaine « Fabre », sa grand-mère, est fascinante en soi. Suzanne Louise Marie Fontaine est née au Havre, en France, le 2 février 1894. Elle est arrivée à New York le 22 mars 1915, à destination du foyer Jeanne d'Arc pour femmes françaises sans amis, sur la 24e Rue Ouest. Elle y est restée deux ans. Elle est alors tombée enceinte de son premier enfant, Louis Santi (le père du pape). Le père, Giovanni Riggitano était marié avec une autre lors de la naissance. Riggitano n'a jamais divorcé, et il semble que lui et Suzanne ne se soient jamais mariés. Le couple a vécu ensemble de 1917 jusqu'à la mort de Giovanni en 1960 – une histoire d'amour de 43 ans.

Un subterfuge est survenue à la naissance de l'enfant. Il fallait garder le secret car l'épouse de Riggitano le poursuivait en justice pour infidélité. Afin de ne pas lui donner plus de preuves pour l'accusation, Riggitano a changé son nom à John Santi Prevost et Suzanne a utilisé le nom « Fabre » sur l'acte de naissance. Tout cela a été ultérieurement prouvé et comparé aux documents et aux empreintes digitales. Si cette histoire vous intéresse et que vous souhaitez en savoir plus, consultez l'article de Geneanet (disponible en anglais seulement). Cet article comprend des photos et des documents sources. La page suivante présente l'arbre généalogique complet de notre nouveau pape.

https://en.geneanet.org/genealogyblog/post/2025/05/pope-leos-european-grandparents-the-mystery-solved.

Arbre généalogique de Robert Francis Prevost



Geneanet

Accéder à des ressources gratuites

Si vous possédez une carte de bibliothèque, Cornwall ou SDG, vous pouvez télécharger l'application Libby et accéder à des livres et magazines en ligne. Sur le site web de la bibliothèque, sous « Livres et plus » et « E-médias », vous trouverez Libby. Vous pouvez consulter gratuitement le magazine britannique « Family Tree ». Il regorge d'informations, d'aides à la recherche et d'outils. Les numéros actuels et passés sont disponibles.

Écoutez-vous des podcasts ? Des centaines d'entre eux sont disponibles sur https://familytreemagazine.com/genealogy-podcast

.

Nouvelles de votre centre de généalogie

Tout est là ! Pour ceux qui ne nous ont pas visités depuis un moment, nos fichiers continuent de s'enrichir, tout comme notre partenariat avec Généalogie Québec. Nous avons partagé certains de nos fichiers, qui sont en cours de numérisation et de fusion avec le reste de la collection. Nous faisons partie de la « Collection Divers Drouin » sur leur site web.

Au fil des ans, nous avons élargi notre base de données pour inclure davantage de ressources de l'Ontario et du Québec. Nous possédons une vaste bibliothèque franco-ontarienne, mais vous pouvez également retrouver vos proches à l'extérieur des comtés ou du pays.

Nous prévoyons offrir deux ateliers d'introduction à la généalogie en novembre. L'un sera en français et l'autre en anglais. Plus d'informations sur la date et l'heure seront disponibles prochainement.

Une nouvelle page Facebook est disponible. Elle s'ajoute à notre groupe Facebook. Cette page offrira un autre moyen d'interagir avec nos membres et les passionnés de généalogie en général. Vous pouvez nous aimer et nous suivre sur https://www.facebook.com/genCornwall.

Vous pouvez également retrouver notre dernière info-lettre sur notre site internet, ainsi que la liste actuelle des livres disponibles à la vente.

Nouvelles de votre centre de généalogie….continue

Le 22 février, GENASL a participé à la Foire du patrimoine au Square de Cornwall. L'événement a rencontré un franc succès et de nombreuses personnes se sont arrêtées à notre table pour se renseigner sur nos services.

Merci à tous nos bénévoles!

Sur la phote de gauche à droite: Liliane Heagle, Larry McDonald and Louise Yelle.

L'éxécutif continue de collaborer avec d'autres groupes partageant les mêmes valeurs dans notre région et au-delà. Parmi les visites, on compte les Archives du comté de Dundas, les Archives du comté de Glengarry, la Société historique des villages perdus (Lost Villages), l'OGS de Brockville, la Société historique de Chesterville et Patrimoine L'Orignal-Longueuil.

Le 12 juin, notre présidente, Nichole White, présentera « Searching for your genealogy » au Musée des Nor'Westers et des Loyalistes de Glengarry. Le 10 juillet, ce sera au tour de Ginette Guy Mayer de présenter « The Women of SDG & Akwesasne ».

Ces événements s'inscrivent dans le cadre des « causeries-thé » du musée à 14 h. La présentation sera suivie d'un goûter. Le prix est de 5 $ pour les membres et de 10 $ pour les non-membres.

Le musée est situé au 19651, rue John (chemin de comté 17), à Williamstown.

A mettre sur votre calendrier - Notre Assemblée générale annuelle!

La date prévue est le lundi 10 novembre à 13 h. Notre conférencier n'a pas encore été confirmé. L'assemblée générale annuelle se tiendra à l'étage de la bibliothèque publique de Cornwall.

Les dangers d'une dépendance excessive à la technologie en généalogie

Par Ginette Guy Mayer

Dans notre groupe, je distingue assez facilement les « technos » et les « papiers ». Il n'y a rien de mal à l'un ou à l'autre. Nous collaborons souvent pour fournir à nos membres des portraits complets. Je n'ai aucun scrupule à utiliser les technologies modernes. Je n'en ai pas peur. J'apprécie ce qu'elles peuvent offrir en termes de facilité d'accès à la recherche et à la documentation. Mais je n'accepte pas aveuglément les résultats. Je reste sceptique face à chaque information qui me parvient… comme beaucoup d'entre nous.

S'il est possible de construire un arbre généalogique comprenant 1 000 parents ou plus, les méthodes « cliquer et joindre » comportent des risques. Trop d'informations non vérifiées deviennent vite écrasantes. Comment la belle-fille de mon arrière-grand-père est-elle devenue sa belle-sœur ? (Réponse à la fin de l'article)

Le problème du copier-coller : la désinformation sur les plateformes numériques

Les plateformes d'arbres généalogiques en ligne comme Ancestry, MyHeritage et FindMyPast ont rendu la généalogie plus accessible que jamais, mais elles présentent également un inconvénient majeur : la diffusion rapide d'informations non vérifiées.

- Une erreur en entraîne plusieurs.Lorsqu'une personne identifie incorrectement un lien familial ou date une naissance, d'autres copient souvent cette information dans leurs arbres sans vérifier les sources originales.
- Fusion sans vérification : Les algorithmes « suggèrent » parfois des membres de la famille en fonction de noms ou de lieux similaires, mais ces correspondances peuvent être incorrectes, notamment pour les noms de famille courants. C'est souvent le cas lorsque plusieurs générations d'hommes sont appelés « William »… ou, au Québec et dans les communautés catholiques, où tout le monde est appelé « Marie » et « Joseph » à un moment ou un autre de leur nom commun.
- Perte de contexte : Les arbres numériques manquent souvent des nuances et des détails que l'on retrouve dans la vie réelle ; les guerres, les maladies, les migrations économiques ou les changements de nom sont souvent absents.

L'illusion d'un travail complet

- De nombreux nouveaux généalogistes tombent dans le piège de penser : « Si ce n'est pas en ligne, ça n'existe pas » ou « Si c'est en ligne, c'est forcément vrai ».
- La numérisation est toujours en cours. De nombreux documents, notamment les journaux locaux, les registres paroissiaux, les documents judiciaires, les actes fonciers et les archives scolaires, sont conservés dans des archives physiques.
- Sans inclure les enfants décédés. Certains construisent leur arbre généalogique sans inclure les enfants décédés. C'est une erreur. Pourquoi ? Parce que souvent, les noms ont été « réutilisés ». Ainsi, si les noms ne sont pas inclus et étiquetés correctement, vous pourriez tomber plus tard sur deux membres de la famille portant le même nom, souvent nés à des dates proches, mais dont l'un a vécu et s'est marié tandis que l'autre est décédé peu après sa naissance. Le fait que vos ancêtres aient eu 20 enfants, dont seulement 10 ont survécu jusqu'à l'âge adulte, complète également le tableau.

La valeur de la recherche hors ligne : journaux, archives et sources narratives

Pour créer une histoire familiale plus complète et plus fiable, nous pouvons envisager de quitter l'écran et d'explorer les sources traditionnelles.

Journaux : la mine d'or oubliée

- Les nécrologies et les avis de naissance contiennent souvent des noms de famille, des professions, des lieux d'origine et des liens de parenté absents des registres d'état civil.
- Chroniques sociales : Révélez les mariages, les visiteurs de l'extérieur, les maladies ou la participation à la vie communautaire qui complètent l'histoire d'une personne.
- Avis juridiques : Les annonces concernant les successions, les ventes de terrains, les faillites ou les poursuites judiciaires peuvent révéler des branches familiales jusque-là inconnues.

Récits historiques et histoires locales

- Les histoires de villes et de comtés, souvent écrites à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle, offrent un contexte riche. Même si votre ancêtre n'est pas nommément mentionné, ces ouvrages décrivent le monde dans lequel il a vécu : économie, migrations, catastrophes et industries.
- Les mémoires de famille ou les livrets d'anniversaire (tels que les « livres du centenaire » des églises ou des écoles) comprennent souvent des croquis de famille accompagnés d'anecdotes personnelles, de photos et de frises chronologiques.
- Les collections d'histoire orale des bibliothèques ou des sociétés historiques peuvent contenir des entretiens avec des personnes ayant connu vos ancêtres.

Archives et bibliothèques

- Les archives locales et les sociétés généalogiques détiennent souvent des documents originaux non disponibles numériquement : concessions de terres, registres de fréquentation scolaire, formulaires d'immigration et documents commerciaux. Notre bibliothèque GENASL comprend plusieurs généalogies familiales complètes. Pourquoi réinventer la roue et passer des heures à faire des recherches alors qu'un point de départ est déjà disponible ? Vous pouvez l'intégrer.
- Les églises et les cimetières peuvent avoir leurs propres registres, antérieurs aux archives gouvernementales ou contenant plus de détails (parrains, témoins, lieu d'inhumation).
- Le recensement est une mine d'or. Au début, je ne me fiais pas beaucoup aux données du recensement. Avec le temps, cependant, j'en suis venu à considérer les informations qu'il contient comme une fenêtre sur une famille. Le recensement inclut le métier ou l'emploi des salariés, parfois des fils et des filles. Certaines années, les revenus étaient inclus, ce qui permet de connaître la situation financière de vos ancêtres. Il indique s'ils étaient propriétaires ou locataires et la valeur de leurs biens. Les enfants, dont les documents sont peu documentés, apparaissent souvent sur la liste du recensement. Il peut être intéressant de constater que votre grand-mère a vécu avec sa belle-mère pendant des années après son mariage.

Conclusion : Une approche équilibrée

Pour éviter de répéter et de propager des faussetés, les généalogistes doivent se montrer sceptiques face à chaque information qu'ils rencontrent. Construire un arbre généalogique est un processus, plus un marathon qu'un sprint. Il ne s'agit pas seulement de noms et de dates. Les informations que vous trouvez doivent servir à dresser un portrait complet de vos ancêtres. Cela peut inclure :

• Outils numériques (index, tests ADN, documents numérisés). Ne négligez pas les tests ADN, car ils peuvent restreindre les possibilités de recherche d'informations manquantes et de liens familiaux. Le test ADN vous mettra sur la bonne voie, et le lien avec un arbre généalogique traditionnel vous permettra de marquer le coup de grâce.

• Sources hors ligne (journaux, archives, entretiens personnels).

• Contexte historique et social.

Ce n'est qu'en tissant ces trois éléments ensemble que nous pouvons transformer un squelette de noms et de dates en une histoire vivante qui honore la vérité de la vie de nos ancêtres.

Alors… Comment la belle-fille de mon arrière-grand-père est-elle devenue sa belle-sœur ? Il a épousé la sœur de sa belle-fille. Dans mon arbre généalogique, le père William et le fils William Junior ont épousé deux sœurs. Ça prête à confusion ? Les lignes de l'arbre généalogique se croisent de partout. La belle-sœur de William Jr. était aussi sa belle-mère ! Je m'arrête là !